



Analyse de l'album	
<b>L'objet livre</b> <b>La couverture</b>	Très beau livre, album grand format. Une grande place laissée à l'illustration. La 1 <sup>ère</sup> de couverture est une illustration spécifique qui nous présente Cyrano et Roxanne, dos à dos, elle dans une attitude rêveuse et lui le regard posé sur elle. Cette illustration place d'emblée l'ambiance japonisante de l'album et permet d'émettre des hypothèses : pourquoi sont-ils dos à dos ?
<b>Les illustrations</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Illustrations très riches, très fouillées, colorées et dégagant un sentiment de légèreté, de poésie par l'utilisation récurrente de fleurs de pavots, de brins d'herbe, d'ombelles, de cheveux filant dans le vent.</li> <li>- Palette colorée sable, ocre brun, vert d'eau, gris, noir, rouge. Des effets de plongée et contre plongée.</li> <li>- Illustrations non redondantes au texte qui apportent tout le climat et l'ambiance japonaise de l'album.</li> <li>- Rechercher le petit chien qui accompagne Christian sur toutes les images où il apparaît.</li> </ul>
<b>Le texte</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une réécriture courte, simplifiée et pleine d'humour de Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand. Tous sont là, Cyrano, Roxanne, Christian et le méchant De Guiche.</li> <li>- Le texte seul ne donne aucune indication précise de temps ni de lieu ce qui permet le décalage instauré par l'illustration.</li> <li>- Disposition du texte qui rappelle la mise en forme classique de la poésie, peut-être pour rappeler que le texte original est en vers (en annexe de cette fiche la tirade du nez acte I scène 4, extrait)</li> <li>- Texte au passé mais de très courts passages au présent qui font que le narrateur interpelle le lecteur (pages 4, 8, 22) [paginer à partir de la page titre] : « Quand on a un gros nez... », « La guerre c'est terrible ».</li> <li>- Texte ponctué de phrases très courtes qui qualifient les personnages et donnent du rythme.</li> <li>- Ne pas manquer de savourer les notes de bas de page qui se veulent apporter un éclairage sur le vocabulaire difficile et se révèlent pleines d'humour et d'espièglerie. Leur style d'écriture est différent du texte principal, langage désuet et précieux. Elles sont écrites au présent ce qui place le narrateur au rang de conteur. Ce sont des clins d'œil personnels et poétiques de l'auteur au lecteur et qui n'apportent pas de précision à l'histoire. Le mot « fâcheux » que l'on retrouve sur un graffiti dans l'illustration est repris d'un des personnages de la pièce originelle ( acte I ).</li> </ul>
<b>L'organisation du récit</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>ère</sup> partie du texte qui campe les personnages, vaguement l'époque où ils vivent et l'intrigue (pages 3 à 17)</li> <li>- 2<sup>ème</sup> partie du texte pages 18 à 25 : Développement de l'action et révélation de la tragédie (Roxanne aime l'auteur des lettres, page 24).</li> <li>- 3<sup>ème</sup> partie, 14 ans plus tard, page 26 à 31 : Epilogue, les images sont noires, couleur du deuil de l'amour de Roxanne puis le rouge réapparaît peu à peu lorsque l'amour se révèle à nouveau dans l'esprit de Roxanne.</li> <li>- A ne pas manquer : des jeux de mots qui nécessitent des allers et retours dans le texte pour en saisir l'humour. Sur le thème de la lessive, p3 « les filles ne se lavaient presque jamais », p 8 « sa propre cousine », p 17 « Cyrano sentait bon la lessive » (lavande), p 20 « en plus d'être une cousine propre ». Sur le thème du repas, p 20 et 24, « les poulardes ».</li> </ul>
Difficultés de compréhension du livre	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lexicales : les explications apportées en bas de page sont savoureuses si on connaît le mot initialement.</li> <li>• Le déroulement linéaire de l'histoire qui semble faussement simple opposé aux illustrations, attention aux retours en arrière préconisés pour saisir l'humour du texte.</li> <li>• L'ambiance japonaise qui n'est pas forcément un monde bien connu des élèves alors que le texte seul n'apporte aucun de ces éléments.</li> </ul>	

<b>Propositions d'actions</b>	
<b>Dispositif de présentation</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Sans avoir montré le livre avant, lire le texte, en tapuscrit, afin de comprendre l'histoire avant de se laisser mener par les illustrations. Pour les plus jeunes lecteurs, lecture orale du maître de ce tapuscrit.</li> <li>2. Emettre des hypothèses d'époque et de lieu.</li> <li>3. Comparer avec l'album et mesurer l'interprétation donnée par les illustrations.</li> </ol> <p>A lire en une seule fois pour ne pas dénaturer la simplicité du texte.</p>
<b>Débats interprétatifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cyrano est-il sincèrement l'ami de Christian ?</li> <li>- Agit-il ainsi pour Christian, pour Roxanne ou pour lui-même ?</li> <li>- De Guiche se venge-t-il en les envoyant à la guerre ?</li> <li>- Roxanne aime-t-elle Christian, la poésie ou l'amour ?</li> <li>- Est-ce la différence de Cyrano qui le fit devenir poète ?</li> </ul>
<b>Débat d'idées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'amour et la beauté.</li> <li>- Beauté du corps, beauté du cœur, beauté de l'esprit.</li> <li>- Souhaiter le bonheur de l'être aimé à tout prix.</li> <li>- Les complexes</li> </ul>
<b>Activités pour pallier les difficultés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Inventer des différences sur le même mode pour en comprendre le mécanisme.</li> <li>- Difficultés lexicales : travail en amont avec les définitions du dictionnaire pour comprendre l'humour des notes de bas de page.</li> <li>- Travailler le fait que le lecteur peut et doit retourner en amont dans le texte pour mieux comprendre.</li> <li>- Acculturation : Le Japon médiéval en images, les estampes japonaises... de paysage.</li> </ul>
<b>Liens avec les autres disciplines</b>	<p><u>Théâtre</u> : Lire deux extraits de l'œuvre originale d'Edmond Rostand (placés en annexe de cette fiche, la tirade du nez et la lettre)</p> <p><u>Arts visuels</u> : activités plastiques, voir fiche spécifique liée à ce document.</p> <p><u>Cinéma</u> : visionner le Cyrano de Jean-Paul Rappeneau avec Gérard Depardieu.</p>
<b>Réseaux possibles</b>	
<b>Réseau autour de ...</b>	

**Cyrano de Bergerac comédie héroïque en 5 actes, en vers / Edmond Rostand**  
**Acte I scène 4 (extrait) : Tirade du nez**

**Cyrano**

ah ! Non ! C' est un peu court, jeune homme !  
On pouvait dire... oh ! Dieu ! ... bien des choses en somme...  
en variant le ton, -par exemple, tenez :  
agressif : " moi, monsieur, si j' avais un tel nez,  
il faudrait sur le champ que je me l' amputasse ! "  
amical : " mais il doit tremper dans votre tasse :  
pour boire, faites-vous fabriquer un hanap ! "  
descriptif : " c' est un roc ! ... c' est un pic... c' est un cap !  
Que dis-je, c' est un cap ? ... c' est une péninsule ! "  
curieux : " de quoi sert cette oblongue capsule ?  
D' écritoire, monsieur, ou de boîte à ciseaux ? "  
gracieux : " aimez-vous à ce point les oiseaux  
que paternellement vous vous préoccupâtes  
de tendre ce perchoir à leurs petites pattes ? "  
truculent : " ça, monsieur, lorsque vous pétenez,  
la vapeur du tabac vous sort-elle du nez  
sans qu' un voisin ne crie au feu de cheminée ? "  
prévenant : " gardez-vous, votre tête entraînée  
par ce poids, de tomber en avant sur le sol ! "  
tendre : " faites-lui faire un petit parasol  
de peur que sa couleur au soleil ne se fane ! "  
pédant : " l' animal seul, monsieur, qu' Aristophane  
appelle hippocampelephantocamélos  
dut avoir sous le front tant de chair sur tant d' os ! "  
cavalier : " quoi, l' ami, ce croc est à la mode ?  
Pour pendre son chapeau c' est vraiment très commode ! "  
emphatique : " aucun vent ne peut, nez magistral,  
t' enrhumé tout entier, excepté le mistral ! "  
dramatique : " c' est la Mer Rouge quand il saigne ! "  
admiratif : " pour un parfumeur, quelle enseigne ! "  
lyrique : " est-ce une conque, êtes-vous un triton ? "  
naïf : " ce monument, quand le visite-t-on ? "  
respectueux : " souffrez, monsieur, qu' on vous salue,  
c' est là ce qui s' appelle avoir pignon sur rue ! "  
campagnard : " hé, arde ! C' est-y un nez ? Nanain !  
C' est queuqu' navet géant ou ben queuqu' melon nain ! "  
militaire : " pointez contre cavalerie ! "  
pratique : " voulez-vous le mettre en loterie ?  
Assurément, monsieur, ce sera le gros lot ! "  
enfin parodiant Pyrame en un sanglot :  
" le voilà donc ce nez qui des traits de son maître  
a détruit l' harmonie ! Il en rougit, le traître ! "  
-voilà ce qu' à peu près, mon cher, vous m' auriez dit  
si vous aviez un peu de lettres et d' esprit :  
mais d' esprit, ô le plus lamentable des êtres,  
vous n' en eûtes jamais un atome, et de lettres  
vous n' avez que les trois qui forment le mot : sot !  
Eussiez-vous eu, d' ailleurs, l' invention qu' il faut  
pour pouvoir là, devant ces nobles galeries,  
me servir toutes ces folles plaisanteries,  
que vous n' en eussiez pas articulé le quart  
de la moitié du commencement d' une, car  
je me les sers moi-même, avec assez de verve,  
mais je ne permets pas qu' un autre me les serve.

## Acte V scène 5 (extrait)

**Roxane**, surprise de ne plus rien entendre, se retourne, le regarde, et se levant effrayée.

il est évanoui ?

*(elle court vers lui en criant.)*

Cyrano !

**Cyrano**, rouvrant les yeux, d' une voix vague

qu' est-ce ? ... quoi ? ...

*(il voit Roxane penchée sur lui et, vivement, assurant son chapeau sur sa tête et reculant avec effroi dans son fauteuil.)*

non ! Non ! Je vous assure, ce n' est rien. Laissez-moi !

**Roxane**

pourtant...

**Cyrano**

c' est ma blessure d' Arras... qui... quelquefois... vous savez...

**Roxane**

pauvre ami !

**Cyrano**

mais ce n' est rien. Cela va finir.

*(il sourit avec effort.)*

c' est fini.

**Roxane**, debout près de lui.

chacun de nous a sa blessure : j' ai la mienne.

Toujours vive, elle est là, cette blessure ancienne,

*(elle met la main sur sa poitrine.)*

elle est là, sous la lettre au papier jaunissant

où l' on peut voir encor des larmes et du sang !

*(le crépuscule commence à venir.)*

**Cyrano**

sa lettre ! ... n' aviez-vous pas dit qu' un jour, peut-être, vous me la feriez lire ?

**Roxane**

ah ! Vous voulez ? ... sa lettre ?

**Cyrano**

oui... je veux... aujourd' hui...

**Roxane**, lui donnant le sachet pendu à son cou.

tenez !

**Cyrano**, le prenant.

je peux ouvrir ?

**Roxane**

ouvrez... lisez ! ...

*(elle revient à son métier, le replie, range ses laines.)*

**Cyrano**, lisant.

" Roxane, adieu, je vais mourir ! ... "

**Roxane**, s' arrêtant, étonnée.

tout haut ?

**Cyrano**, lisant.

" c' est pour ce soir, je crois, ma bien-aimée !

" j' ai l' âme lourde encor d' amour inexprimée,

" et je meurs ! Jamais plus, jamais mes yeux grisés,

" mes regards dont c' était... "

**Roxane**

comme vous la lisez, sa lettre !

**Cyrano**, continuant.

" ... dont c' était les frémissantes fêtes,

" ne baiseron au vol les gestes que vous faites ;

" j' en revois un petit qui vous est familier

" pour toucher votre front, et je voudrais crier... "

**Roxane**

comme vous la lisez, cette lettre !

*(la nuit vient insensiblement.)*

**Cyrano**

et je crie : " adieu ! ... "

**Roxane**

vous la lisez...

**Cyrano**

" *ma chère, ma chérie, " mon trésor... "*

**Roxane**

d' une voix...

**Cyrano**

" *mon amour ! ... "*

**Roxane**

d' une voix...

mais... que je n' entends pas pour la première fois !

*(elle s' approche tout doucement, sans qu' il s' en aperçoive, passe derrière le fauteuil, se penche sans bruit, regarde la lettre. -l' ombre augmente.)*

**Cyrano**

" *mon coeur ne vous quitta jamais une seconde,*

" *et je suis et serai jusque dans l' autre monde*

" *celui qui vous aima sans mesure, celui... "*

**Roxane**, *lui posant la main sur l' épaule.*

comment pouvez-vous lire à présent ? Il fait nuit.

*(il tressaille, se retourne, la voit là tout près, fait un geste d' effroi, baisse la tête. Un long silence. Puis, dans l' ombre complètement venue, elle dit avec lenteur, joignant les mains : )*

et pendant quatorze ans, il a joué ce rôle

d' être le vieil ami qui vient pour être drôle !

**Cyrano**

Roxane !

**Roxane**

c' était vous.

**Cyrano**

non, non, Roxane, non !

**Roxane**

j' aurais dû deviner quand il disait mon nom !

**Cyrano**

non ! Ce n' était pas moi !

**Roxane**

c' était vous !

**Cyrano**

je vous jure...

**Roxane**

j' aperçois toute la généreuse imposture :

les lettres, c' était vous...

**Cyrano**

non !

**Roxane**

les mots chers et fous,

c' était vous...

**Cyrano**

non !

**Roxane**

la voix dans la nuit, c' était vous !

**Cyrano**

je vous jure que non !

**Roxane**

l' âme, c' était la vôtre !

**Cyrano**

je ne vous aimais pas.

**Roxane**

vous m' aimiez !

**Cyrano**

c' était l' autre !

**Roxane**

vous m' aimiez !

**Cyrano**

non !

**Roxane**

déjà vous le dites plus bas !

**Cyrano**

non, non, mon cher amour, je ne vous aimais pas !

**Roxane**

ah ! Que de choses qui sont mortes... qui sont nées !

-pourquoi vous être tu pendant quatorze années,

puisque sur cette lettre où, lui, n' était pour rien,

ces pleurs étaient de vous ?

**Cyrano**, *lui tendant la lettre.*

ce sang était le sien.

**Roxane**

alors pourquoi laisser ce sublime silence,

se briser aujourd' hui ?

**Cyrano**

pourquoi ? ...